

Échos de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin

pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct.
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. J. Dessibourg, Directeur de l'École normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à M. Wicht, instituteur, à Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie St-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

SOMMAIRE : *Echos de la presse. — Résultats des examens pédagogiques des recrues en 1904. — Gymnastique scolaire. — Bilan géographique de l'année 1904 (suite). — Une leçon de catéchisme. — Autour d'un règlement scolaire. — Enseignement de la langue par les manuels de lecture (suite). — Chronique scolaire. — Avis.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

M. L. Le Chevalier, inspecteur d'académie, écrit dans le *Journal des Instituteurs* :

« Je crois qu'en pédagogie il n'y a rien d'absolu et qu'on ne saurait, par exemple, en fait de méthode, établir des règles uniformes et générales. Le milieu, les circonstances, les aptitudes particulières des élèves et le caractère du maître peuvent justifier et rendre même nécessaires de profondes variations dans les procédés d'enseignement. Il y a pourtant certains principes généraux qui me paraissent s'imposer parce qu'ils répondent à des exigences primordiales et essentielles ; et je mettrai en première ligne celui-ci, *qu'il n'y a d'instruction solide et durable que celle qui a été acquise par une répétition fréquente des mêmes leçons.*

Si peu qu'on ait étudié l'enfant, on est amené à reconnaître que chez lui le souvenir, tout au moins lorsqu'il s'agit de leçons

appries ou d'explications données, s'efface rapidement. Tous les maîtres en font chaque jour l'expérience, et il leur faut souvent une bonne dose de patience pour se résigner à reprendre des choses qui devaient leur paraître définitivement acquises.

Or, la conséquence qui me semble résulter avec une entière évidence de ce fait, c'est la supériorité pratique de la méthode d'enseignement dite « concentrique ». Le système qui consiste à reprendre avec les enfants les mêmes matières, en étendant et complétant, bien entendu, les explications, à mesure que l'âge des élèves les met à même de les mieux suivre, répond seul à cette nécessité de revenir sur ce qui a été appris afin de le fortifier et de le faire pénétrer profondément dans les esprits.

Cette même méthode s'applique tout aussi bien aux écoles urbaines où l'enfant est appelé tous les ans ou tous les deux ans à changer de classe, qu'aux petites écoles rurales où tous doivent demeurer réunis durant tout le cours de leurs études. L'application en sera certainement plus aisée dans les premières, le maître étant à même de proportionner chaque année ses leçons au degré de préparation de ses élèves ; mais d'autre part elle procurera, dans les écoles à une seule classe, bien plus de facilité et de profit pour le travail journalier. La plupart des leçons pourront être communes à plusieurs cours ; il suffira, dans les interrogations, de faire à chacun d'eux une place en rapport avec le degré d'instruction qu'il comporte, les plus jeunes élèves répondant aux questions les plus simples, tandis que les plus âgés y ajouteraient ensuite les explications complémentaires. Ce serait tout à la fois une révision pour les uns et, pour les autres, une préparation à une étude plus approfondie. »

* * *

De la revue française : *Après l'Ecole* :

« La renaissance de l'enseignement post-scolaire en Allemagne a lieu en même temps que celle de l'empire germanique. Il n'y a pas là une simple coïncidence due à un hasard heureux. Il y a une volonté bien arrêtée de la part des dirigeants du pays de constituer un vaste système d'éducation pour les adultes. On ne voit point ramener l'enseignement post-scolaire à une préparation à la caserne, comme en Suisse¹ ; on tâche de rendre le système pratique, de préparer à la vie civile ; ce fait pourrait étonner, étant donnée la puissance du militarisme en Allemagne. »

* * *

La *Revue familiale belge* nous apporte des renseignements intéressants, puisés dans *La Escuela Moderna*, sur les efforts

¹ La revue française *Après l'Ecole* paraît supposer bien à tort que nos examens pédagogiques des recrues constitueraient un moyen de contrôler un enseignement post-scolaire, destiné à initier les jeunes gens aux connaissances de l'art militaire. (Réd.)

tentés ces dernières années pour faire progresser l'éducation artistique dans les écoles.

« En *France*, une commission générale et des sous-commissions locales s'efforcent de promouvoir la décoration artistique des classes, l'installation des musées scolaires, le choix et la distribution des images aux élèves appliqués, la vulgarisation des images lumineuses, etc. On a dressé un catalogue pouvant servir de base à des musées de cette sorte.

En *Allemagne*, les collections de tableaux muraux vraiment artistiques sont déjà nombreuses. A Berlin, s'est ouverte une exposition qui se propose de développer chez les jeunes enfants le goût du beau, et de les préparer aux arts graphiques et plastiques. On y trouve des tableaux muraux artistiques, de bonnes cartes, des livres d'images et, vraie nouveauté, des jouets en bois qui se distinguent par leur forme et l'heureuse combinaison des couleurs.

A *Londres*, une « Association pour l'art scolaire » distribue des catalogues renseignant sur la vente des œuvres artistiques. L'Etat acheta, il y a 20 ans, beaucoup d'aquarelles qu'il fit reproduire et les autorités scolaires de presque toutes les grandes cités affectent annuellement une somme déterminée pour la décoration murale des classes.

Aux *Etats-Unis* également, on commence à embellir les salles de classe et à publier des tableaux muraux artistiques.

En *Hongrie*, le ministre de l'instruction a réuni les peintres et les pédagogues en une conférence qui a publié et répandu, à des milliers d'exemplaires, des tableaux muraux historiques et géographiques. »



Résultats des examens pédagogiques des recrues en 1904 élaborés par le Bureau cantonal de statistique

Après l'émoi causé par le recul que notre canton a subi dans la statistique des examens pédagogiques des recrues en 1903, les lecteurs du *Bulletin* seront impatients de connaître les résultats que nous avons obtenus en 1904. Nous sommes heureux de constater cette année un progrès très sensible dans la moyenne générale; c'est la meilleure de toute la période quinquennale, comme le fait bien ressortir le tableau ci-dessous :

1900	=	8,54
1901	=	8,23
1902	=	8,01
1903	=	8,21
1904	=	7,99